

WT. Anglais 15/03/45

fat

9

ETUDE BIBLIQUE DE LA TOUR DE GARDE

Editeur : WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Association sans but lucratif

2, Place Julien Dillens - Saint-Gilles - Bruxelles

REDACTION : 47, Rue Wayenberg

Ixelles - Bruxelles

La Fête de Libération du Roi

" Il y eut à Jérusalem de grandes réjouissances; et depuis le temps de Salomon, fils de David, roi d'Israël, rien de semblable n'avait eu lieu dans Jérusalem " — 2 Chron 30: 26

JÉHOVAH se couvre de gloire en différentes circonstances comme Libérateur. Il attire continuellement l'attention sur le fait qu'en Lui seulement se trouve l'unique espoir de libération pour ceux qui soupirent après la liberté corporelle, la liberté spirituelle et la liberté de cœur. Depuis 1914 il a intronisé son Roi, afin qu'il agisse comme Libérateur. Par son Roi, une invitation est maintenant faite aux personnes qui sont dans la détresse afin qu'elles soient à même de briser leurs liens actuels et de prendre le chemin qui les conduira du présent esclavage à la grande délivrance, maintenant déjà en route. Le Seigneur Dieu sait que les mondains et sages religionistes se moqueront de Son chemin; mais Il sait également, aussi bien que son Roi régnant, que ceux qui sincèrement et du fond du cœur aiment la vie et la liberté entendront joyeusement sa gracieuse invitation et se mettront en marche sur Son chemin. La délivrance qu'il apporte à ceux-là existe maintenant et elle sera bien plus grande encore que la libération qui fut accordée aux Israélites il y a 35 siècles en paralysant les pouvoirs de leurs oppresseurs et en les faisant sortir d'Égypte vers les opportunités bénies de la liberté.

2. — Il y a une chose que peu de personnes sur la terre veulent admettre : C'est que la religion est la cause fondamentale de l'enchaînement

1. a) En qui repose l'espérance de la libération et qui a le pouvoir comme libérateur ? — b) Quelle invitation donne-t-il maintenant et qui répond à cette invitation ?

2. a) Quel fait peu de personnes veulent reconnaître comme étant la cause de leur esclavage ? — b) Quel est le moyen efficace pour en être délivré ?

au péché, de l'oppression et de la mort, et cela, depuis le jour fatal dans le jardin d'Eden. Jusqu'à présent la religion a été leur ennemi mortel car elle provient du plus grand ennemi de l'homme, Satan, le Diable. Néanmoins ce fait indéniable fut entièrement évident aux jours d'Israël quand le jeune roi Ezéchias succéda au roi religieux Achaz sur le trône du royaume de Juda. Ce même fait est encore plus évident à la fin du monde, aux jours du Nouveau Roi, plus grand qu'Ezéchias, c'est-à-dire Christ-Jésus, « Le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois ». Il existe un chemin effectif de délivrance de l'ennemi religieux et de son instigateur Satan; il consiste dans l'adoration fidèle et dans l'obéissance à Jéhovah, en suivant l'exemple et les instructions de son Roi régnant.

3. — Dans la précédente étude de la « Tour de Garde », où on a vu l'explication du chapitre 29 de 2 Chron. à la lumière des faits modernes, il fut montré que le roi Ezéchias préfigurait Christ-Jésus lorsqu'il commença à régner en 1914. Il n'y a aucun doute quant au fait que Jéhovah amena Ezéchias sur le trône de la Théocratie typique en 745 av. J. C. Les faits convainquants qui accomplissent la prophétie biblique ne permettent pas non plus de mettre raisonnablement en doute le fait qu'en 1914, le même Dieu intrônisa Christ-Jésus, Roi de la réelle Théocratie, le Royaume de Dieu. (Esaïe 14 : 28, 29) Ezéchias, très peu de temps après le commencement de son règne, alla au temple profané de Jérusalem, en

3. Comme le précédent article de la T. de G. le démontrait, qui préfigura Ezéchias, et quels sont les faits corroboratifs qui en donnent la preuve ?

réouvrit largement les portes, rassembla le serviteurs lévites consacrés, purifia le temple des déchets et souillures de la religion et réinstaura la vraie et libre adoration de Jéhovah à Jérusalem. Christ-Jésus agit de la même manière, mais sur une plus grande échelle. En 1918, après avoir mené la « guerre dans le ciel » et précipité victorieusement Satan et ses hordes de démons des cieux sur la terre, Christ-Jésus entra « soudainement » au temple, comme le fit le roi Ezéchias. Il commença la purification de la classe du temple sur la terre, son reste de disciples véritables, et il rétablit l'adoration libre et sans crainte de Jéhovah (Malachie 3 : 1).

4. — Dans les années qui suivirent immédiatement et particulièrement jusqu'en 1922, l'œuvre de purification du Roi et la réorganisation des serviteurs de Jéhovah pour le témoignage final qui devait être donné dans le monde affectèrent un petit reste. Celui-ci se composait des Chrétiens oints et fidèles qui avaient traversé avec succès les épreuves ardentes de la foi et de l'intégrité durant la première guerre mondiale. Cependant, en 1922, tous les membres du reste n'étaient pas rassemblés au Roi dans le temple. C'est pourquoi, à partir de ce moment, le Roi Christ-Jésus lança un appel plus grand pour le service au temple de Jéhovah. Cet appel amplifié, pour l'Evangile, fut déjà préfiguré il y a longtemps par les actes qu'accomplit le roi Ezéchias après avoir remis le temple en ordre et y avoir réinstauré l'adoration de Jéhovah Dieu. Lorsque nous recherchons encore d'autres événements modernes correspondants à ceux du règne d'Ezéchias, nous découvrons une preuve nouvelle que « Le Royaume des cieux est proche ».

5. — Le chapitre 30 du second livre des Chroniques débute par la déclaration suivante : « Ezéchias envoya des messagers dans tout Israël et Juda, et il écrivit aussi des lettres à Ephraïm et à Manassé; pour qu'ils vinssent à la maison de l'Eternel à Jérusalem célébrer la pâque en l'honneur de l'Eternel, le Dieu d'Israël ». La purification du temple par les prêtres et les Lévites avait été achevée le 16 Nisan. c'est-à-dire trop tard pour que la pâque soit célébrée par le peuple d'Israël et de Juda au jour fixé du 14 Nisan.

6. — Le roi Ezéchias apprécia l'importance de la célébration de la Pâque et l'effet unifiant qu'elle pourrait avoir. C'était la célébration nationale qui rappelait la justification de Jéhovah comme le Dieu Suprême et Tout-Puissant, par sa délivrance du peuple d'Israël des chaînes de l'Egypte religieuse. La date de l'anniversaire était passée.

4. Qui fut touché par l'œuvre d'épuration jusqu'en 1922 ? Que fut-il donné alors ? Et comment cela fut-il préfiguré ?

5. La première année du règne d'Ezéchias, pourquoi la pâque ne fut-elle pas célébrée le 14 Nisan ?

6. Sur quelle base et à cause de quelle appréciation des faits, Ezéchias envoya-t-il des lettres d'invitation pour la pâque ?

mais la connaissance qu'Ezéchias possédait de la loi de Dieu allait lui être d'un grand secours. Il se souvint des dispositions que Jéhovah avait prises pour ceux qui étaient impurs pour la fête de l'anniversaire, selon ce qui est écrit : « Si quelqu'un d'entre vous ou un de vos descendants est impur à cause d'un mort, ou est en voyage dans le lointain, il célébrera la Pâque en l'honneur de l'Eternel. C'est au second mois qu'ils la célébreront le quatorzième jour, entre les deux soirs; ils la mangeront avec des pains sans levain et des herbes amères... Si un étranger en séjour chez vous célèbre la Pâque de l'Eternel, il se conformera aux lois et aux ordonnances de la Pâque. Il y aura une même loi parmi vous, pour l'étranger comme pour l'indigène. (Nombres 9 : 10-14) Cette loi était à la base des lettres qu'Ezéchias écrivit aux Israélites pour attirer leur attention sur leurs privilèges et les obligations qu'ils avaient vis-à-vis de Jéhovah Dieu et pour les inviter à la Pâque et à la fête des sept jours des pains sans levain qui suivait la Pâque. Gracieusement, Jéhovah, par son roi Ezéchias rendit possible la célébration de la Pâque de la délivrance par les Israélites.

LIBRE OPPORTUNITE A TOUS

7. — Aux jours d'Ezéchias les enfants d'Israël étaient divisés en deux royaumes. Durant le règne de David, l'ancêtre d'Ezéchias, les Israélites étaient unis sous un gouvernement théocratique. Mais, aux jours du petit fils de David, le royaume fut divisé. Dix des douze tribus se révoltèrent et constituèrent le royaume du nord sous Jéroboam, dénommé « Royaume d'Israël ». Juda, la propre tribu de David, resta fidèle à son successeur qui régnait à Jérusalem. La tribu de Benjamin resta également fidèle au Royaume de Juda et à son roi, et, il en fut de même de la tribu des Lévites et des prêtres affectés au service du temple. Les tribus d'Israël et de Manassé appartenaient au Royaume d'Israël. Ce royaume était complètement retenu dans les griffes de la religion qui le conduisait à la ruine et à la destruction, ce qui survint dans la sixième année du règne d'Ezéchias.

8. — Quoique le gouvernement et les dirigeants du royaume d'Israël depuis Jéroboam, étaient entièrement voués à la religion c'est-à-dire au démonisme, il y avait sans aucun doute, ainsi qu'Ezéchias le montra, des Israélites qui honnêtement désiraient rompre avec la religion et retourner à l'adoration de Jéhovah. Ces personnes devaient avoir l'opportunité d'agir de la sorte et, dans ce sens, devaient recevoir toute l'aide possible. Pour les Israélites, à cause de leur al-

7. Au temps d'Ezéchias, comment les tribus d'Israël étaient-elles divisées en Royaumes ?

8. De quoi Ezéchias se rendait-il parfaitement compte en ce qui concernait l'obligation de tous les Israélites à adorer, et que décida-t-il alors courageusement ?

liance avec Dieu, c'était une obligation de venir à Jérusalem pour célébrer la Pâque. Ne prenant pas en considération la possibilité qu'il y avait pour lui d'être accusé d'intervention dans les affaires d'un autre gouvernement et dans sa religion d'Etat, Ezéchias préféra plaire au Dieu qui avait conclu une alliance avec les enfants d'Israël et ce, en aidant tous les Israélites, sans égard au gouvernement sous lequel ils pouvaient se trouver, à reconnaître et à prendre part aux avantages de leur privilège et à être fidèles au Dieu Très-Haut. Ainsi, Ezéchias écrivit des lettres d'invitation et les envoya à tous les Israélites.

9. — Il en fut de même dans les actes de Christ-Jésus, le Roi, après qu'il fut venu au temple en 1918 et qu'il eut ravivé l'adoration libre et publique de Jéhovah. Christ-Jésus sait que le privilège d'adorer Dieu n'est pas l'apanage d'une seule race ou d'une seule nation. Jéhovah n'est pas un simple Dieu national. Il est le vrai Dieu vivant devant être adoré de toutes les créatures qui désirent la vie. Il n'est pas du droit d'un gouvernement ou l'autre de la « Chrétienté » ou du « Paganisme » de déterminer quelle sera l'adoration de ses sujets et d'interdire ou d'imposer à l'un ou l'autre de ses sujets l'adoration d'un dieu ou d'une divinité choisi par lui. Même Jéhovah qui est plus grand que le plus grand des gouvernements et des autorités établies par les hommes donne à chacun maintenant le privilège de choisir et d'agir ensuite conformément à son choix. (Josué 24 : 15) Les gouvernements des hommes par les hommes ne sont pas éternels mais voués à la destruction; par suite, les individus qui désirent recevoir la vie éternelle dans le nouveau monde de la justice doivent fixer leur choix librement sur Jéhovah comme Dieu. En 1918 et après, lorsque les gouvernements et les pouvoirs dirigeants de la « Chrétienté » rejetèrent Jéhovah et le message de son Royaume, ils se décidèrent en faveur des gouvernements politiques, acclamèrent la Ligue des Nations comme « l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre », et le gouvernant totalitaire du Vatican essaya d'obtenir un siège dans la Ligue ou d'y dominer. Ainsi, les gouvernements exprimèrent leur choix dans la question : Qui est Suprême et qui est Dieu ? Maintenant est venu le tour du peuple de pouvoir exprimer son opinion.

10. — Bien que les gouvernants, à la manière totalitaire de la religion, essayent d'imposer leur propre choix à leurs sujets, il n'en reste pas moins vrai que ces sujets eux-mêmes doivent être laissés libres de faire également leur propre choix

9. Comment la procédure du Roi depuis 1918, montre-t-elle que Christ réalisa ce qu'est le privilège pour le peuple de pouvoir adorer ? Pourquoi le moment de choisir est-il maintenant venu pour le peuple ?

10. Contrairement aux dirigeants totalitaires, quelle vérité vitale Christ donne-t-il au peuple ? Pourquoi fait-il proclamer cet Evangile du Royaume à toutes les nations ?

personnel. Dans les vues du Seigneur Dieu il apparaît qu'il dépend maintenant du peuple de décider s'il marchera avec les gouvernants politiques, en choisissant le « dieu de ce monde » ou s'il adorera Jéhovah et recherchera son Royaume. Les gouvernements totalitaires et les adorateurs des Etats politiques dénieront au peuple le droit de posséder la liberté de choisir, comme droit fondamental de chaque individu; mais le Roi du Nouveau Monde, Christ-Jésus, reconnaît ce privilège de choisir comme étant de droit divin. Aussi, comme Ezéchias, dans le temps ancien, il était déterminé à rendre valable ce privilège pour le peuple en lui faisant connaître le vrai Dieu et son adoration. Il y a déjà 19 siècles, Jésus déclara que durant son règne : « la bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations » (Matt. 24 : 14). Il réalise cette prédiction, maintenant que son règne est commencé. Son dessein en agissant ainsi n'est pas la conversion du monde, mais afin que tous les peuples puissent largement entendre la nouvelle de l'avènement du Royaume de Dieu et qu'ils aient la chance de fixer leur destinée éternelle en se décidant pour ou contre ce Royaume. Christ-Jésus agit de la manière préfigurée par Ezéchias,

PROCLAMATION

11. — « Le roi [Ezéchias], ses chefs, et toute l'assemblée avaient tenu conseil à Jérusalem, afin que la Pâque fut célébrée au second mois; car on ne pouvait pas la faire en son temps, parce que les sacrificateurs ne s'étaient pas sanctifiés en assez grand nombre et que le peuple [de toutes les tribus d'Israël] n'était pas rassemblé à Jérusalem. La chose eut l'approbation du roi et de toute l'assemblée » (2 Chr, 30 : 2-4) Ceci montre qu'ils reconnaissaient le royaume de Juda comme étant théocratique, que Jéhovah en était le Souverain invisible et qu'ils devaient consulter la loi théocratique et lui obéir. Ils étaient heureux d'agir ainsi. Confessant qu'ils avaient été négligents et sans énergie en ce qui concernait la loi et l'adoration de Jéhovah, ils profitaient maintenant de toutes les occasions et de toutes les circonstances pour racheter le temps et pour exécuter un propre retour afin que Dieu soit satisfait et glorifié. Ils n'étaient pas seulement intéressés à leur propre salut personnel, mais ils étaient désireux de faire connaître aux autres l'adoration convenable du vrai Dieu et l'obligation de l'adorer comme tel. Ceci fut l'attitude des disciples de Christ après 1919.

12. — L'assemblée de Jérusalem avec laquelle Ezéchias entra en consultation figure bien le petit

11. Pourquoi, au temps d'Ezéchias, l'assemblée fut-elle heureuse de célébrer la Pâque au deuxième mois, et pourquoi furent-ils heureux d'y inviter les tribus voisines ?

12. Dans l'antitype, quel est le correspondant de cette assemblée de Jérusalem ? Comment sa détermination s'est-elle pleinement affirmée en 1922 ?

reste originel qui était resté debout fidèlement dans les épreuves du jugement de 1918. Alors, ils brûlèrent de zèle pour réinstaurer ouvertement et publiquement l'adoration de Jéhovah par un témoignage sans crainte rendu à l'échelle mondiale, témoignage du Royaume, qui sera donné jusqu'à la fin définitive de ce monde. Cette chose les dépassait. Au lieu de rester craintivement assis dans leurs lieux de réunion et d'attendre paresseusement que Jésus veuille bien les prendre dans sa paix et sa gloire célestes, ils cherchèrent à connaître ce qui pouvait être agréable à leur Roi, Christ-Jésus et ils agirent alors en conséquence. Ils rejetèrent les chaînes de l'orgueil et de la suffisance personnelle. Ils prirent conseil dans la Parole de Dieu s'assurant que l'adoration s'adressait à tous ceux qui désiraient la vie éternelle et que leur propre salut personnel n'était pas la chose la plus importante, ni même le but à viser. D'autres à côté d'eux devaient être informés de l'Evangile du Royaume du salut et devaient être aidés dans l'adoration de Dieu. Joyeusement ils acceptèrent la règle scripturale : « La bonne nouvelle du Royaume sera prêchée dans le monde entier en témoignage à toutes les nations » (Matt. 24 : 14). Leur détermination à cet égard s'affermirait pleinement quand la présence du Roi au temple leur fut révélée par les Ecritures en 1922 et qu'alors ils poussèrent le cri exubérant : « Annoncez le Roi et son Royaume ».

13. — Notez encore comme l'action d'Ezéchias traça correctement ce qui se passa au jour de Jéhovah. Nous lisons : « Ils décidèrent de faire une publication dans tout Israël, depuis Beer-Schéba [à l'extrême sud] jusqu'à Dan [à l'extrême nord], pour que l'on vînt à Jérusalem célébrer la Pâque en l'honneur de l'Eternel, le Dieu d'Israël. Car elle n'était plus célébrée par la multitude comme il est écrit » [dans la loi de Dieu] (2 Chron. 30 : 5). La proclamation devait être faite jusqu'aux limites extrêmes du territoire dans lequel séjournait le peuple pour le nom de Dieu. A tous les Israélites, l'occasion devait être donnée de connaître que le temple de Jéhovah était réouvert, que les prêtres ordonnés étaient réinstallés et que la fête de la libération devait être célébrée même un mois en retard. La loi de Son alliance était encore d'application pour son peuple. On devait obéir à cette loi, comme elle était écrite, et elle était obligatoire pour tous ceux qui se prétendaient être du reste de son peuple de l'alliance et qui prétendaient observer la célébration de la fête. Le droit d'être averti de ce que la fête se célébrairait ne devait pas être méconnu, il devait être donné à eux tous.

14. — La Pâque, avec l'immolation de l'agneau fournissant le sang nécessaire à la ratification de

l'alliance, fut le commencement de l'alliance de Jéhovah avec les Israélites. La première célébration de la Pâque en Egypte était une ombre ou type de bonnes choses à venir. Mais elle n'était pas un type de l'actuel « souper commémoratif du Seigneur » avec le pain et le vin. C'était un type d'une chose bien plus grande que ce souper commémoratif des chrétiens.

15. — L'action de manger la Pâque en Egypte servait à montrer l'obéissance des Israélites à Jéhovah en tant que Dieu, en tant que Théocrate, et en tant que Libérateur. L'agneau pascal typifiait Christ-Jésus, l'agneau de Dieu, dont le sang lave les péchés de ceux qui obtiennent la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice. (Jean 1 : 29, 36; 1 Cor. 5 : 7) L'aspersion du sang de l'agneau à l'extérieur des portes bien que préfigurant la foi dans le sang de Christ de ceux qui cherchent refuge sous ce sang, ne signifiait pas la délivrance et la vie pour les incroyants du dehors. En effet, elle présageait la vengeance divine et la mort des Egyptiens ainsi que celle de tous ceux qui leur ressemblent aujourd'hui. La chair de l'agneau fut mangée par ceux de la maison, qui étaient chaussés, équipés et prêts à sortir d'Egypte cette nuit-là, immédiatement après le souper. Ceci préfigurait comment ceux qui reconnaissent Jéhovah comme gouverneur Théocratique et Son Roi Christ-Jésus comme justificateur du nom de Dieu et comme prix de la rançon pour les adorateurs de Dieu, ne font pas partie de ce monde, de cette Egypte moderne et qu'ils n'ont rien à faire avec son Pharaon Satan. Ils sont du Monde Nouveau de Dieu et doivent entrer bientôt dans ce monde de justice et de liberté. Ainsi, pour ces raisons, le décret du roi Ezéchias priant tous les Israélites de venir à Jérusalem et d'y célébrer la fête préfigurait l'actuelle invitation d'adorer Jéhovah comme Dieu, d'obéir à son Roi régnant et d'entrer ainsi dans ces choses préfigurées par la Pâque.

16. — Le roi Oint, Ezéchias, accomplit sa mission comme Oint de Jéhovah. Il avait la responsabilité d'écrire les lettres d'invitation et de les publier. Devait-il aussi les porter personnellement et les présenter au peuple ? Écoutons la réponse en lisant « ces choses écrites d'avance pour notre instruction », en 2 Chron. 30 : 6-9 : « Les coupeurs allèrent avec les lettres du roi et de ses chefs dans tout Israël et Juda. Et, d'après l'ordre du roi, ils dirent : Enfants d'Israël, revenez à l'Eternel, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, afin qu'il revienne à vous, reste échappé de la main des rois d'Assyrie. Ne soyez pas comme vos pères et comme vos frères, qui ont péché contre l'Eternel, le Dieu de leurs pères, et qu'il a livrés à la

13. Aux jours d'Ezéchias, que décida-t-on de faire, et pourquoi ?

14. Qu'inaugurait en Israël la célébration de la première Pâque ? Fut-elle un type de l'actuel souper commémoratif du Seigneur ?

15. a) Quelle est la signification de l'agneau pascal, de l'aspersion de son sang, et que signifiait le fait de manger sa chair ? — b) Quelle est donc la signification de l'invitation d'Ezéchias à venir manger la Pâque ?

16. Comment Ezéchias a-t-il accompli sa mission comme roi ? Quel est le contenu de son message ?

désolation, comme vous le voyez. Ne raidissez donc pas votre cou, comme vos pères; donnez la main à l'Eternel, venez à son sanctuaire qu'il a sanctifié pour toujours et servez l'Eternel, votre Dieu, pour que sa colère ardente se détourne de vous. Si vous revenez à l'Eternel vos frères et vos fils trouveront miséricorde auprès de ceux qui les ont emmenés captifs, et ils reviendront dans ce pays; car l'Eternel, votre Dieu, est compatissant et miséricordieux, et il ne détournera pas sa face de vous, si vous revenez à lui. »

17. — L'Assyrie, au nord de la Palestine, était ce pouvoir mondial grandissant et brigait déjà la position dominante de l'Egypte, le premier pouvoir mondial. L'ombre menaçante de la puissante Assyrie s'étendait vers le sud sur les royaumes de Juda et d'Israël. Durant le règne du prédécesseur d'Ezéchias, le roi Achaz, le royaume de Juda s'était dégradé en acceptant les demandes oppressives des forces assyriennes. Et maintenant, à moins que la colère que Jéhovah ressentait contre son peuple à cause de son apostasie avec la religion ne soit détournée, il permettrait peut-être que le pouvoir mondial satanique, l'Assyrie, enlève à la nation son indépendance. La préservation de l'existence de la nation par le pouvoir divin exigeait un retour à l'adoration de Jéhovah dans le temple à Jérusalem, selon ce qu'il avait prescrit. Le roi Ezéchias donna un juste avertissement de ces choses, invitant le peuple à fuir le jour de la vengeance de Dieu. Ecouter cet avertissement aurait été une chose excellente, même pour le roi rival Osée, du royaume voisin d'Israël et pour ses princes avec lui. C'était un temps critique de la vie de tous ceux qui prétendaient servir le vrai Dieu. Le peuple ne pouvait pas se risquer à suivre la voie que les dirigeants politiques indiquaient. L'affaire devenait une affaire personnelle.

18. — Ezéchias désirait détourner le peuple de Dieu par alliance du désastre qui suivrait la pratique de la religion et il désirait le ramener sur le chemin de la vie par l'adoration du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Le peuple devait se mettre face aux réalités. Il devait voir où la religion le conduisait. La religion n'était pas une protection contre les pouvoirs politiques du Diable. Non, elle attire la juste colère divine. L'honneur du Nom de Jéhovah était en jeu. Le renversement de sa Théocratie typique par les puissances de ce monde n'aurait pas été à son honneur mais aurait jeté l'opprobre sur Son nom. Aussi, Ezéchias envoya-t-il des coureurs porter le message royal d'avertissement et l'invitation dans tout le pays et à tout le peuple. En les exhortant à abandonner la religion et à retourner à l'adoration du Dieu véritable, Ezéchias montrait que lui-même était

un fidèle témoin de Jéhovah. Les messagers qu'il envoya prouvèrent également qu'ils étaient de fidèles témoins de Jéhovah, représentants de son principal témoin sur la terre, Son roi Oint.

19. — Pour que ce message de faveur et d'avertissement parvienne aux peuples sur la terre, Christ-Jésus ne devait pas sortir du temple céleste et revenir dans un corps de chair. Il ne fit pas non plus retentir dans le ciel une voix forte pénétrant dans chaque maison et annonçant le message. Non, mais lorsqu'il était comme homme sur la terre, voilà déjà bien des siècles, il indiqua comment les choses se feraient. Il montra alors lui-même l'exemple en allant au milieu du peuple et en prêchant publiquement et de maison en maison.

20. — Comme témoin principal de Jéhovah pour tout l'univers, Christ-Jésus, dans le Royaume, accomplit maintenant son onction. Par l'esprit divin, il provoqua la proclamation de la bonne nouvelle et la publication du jour de vengeance de Dieu, veillant à ce que le message parvienne à toutes les nations, car le temps choisi à cet effet est arrivé. De même qu'Ezéchias, Christ-Jésus dépêche des messagers. Il invite et fait prendre part au privilège du témoignage ceux du reste de ses disciples en commençant par ceux qu'il trouva disponibles en 1919. Ce reste, enfants de l'organisation de Dieu, Sion, est décrit comme le « reste de sa postérité, ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus » (Apoc. 12 : 17). Jéhovah les ayant mandatés par son Roi, le reste des témoins Oints alla comme des ministres ordonnés, prédicateurs de l'Evangile. Ainsi que le montrent les faits, le Roi, au temple, les envoya accomplir ce témoignage à partir du printemps de 1919, c'est-à-dire au moment précis où les témoins opprimés commencèrent à se relever de leur condition oppressive et à obéir de nouveau au Roi et Chef céleste. L'envoi des messagers royaux ou proclamateurs du Royaume devint encore plus visible à partir de 1922.

PUBLICATION DANS L'OPPOSITION

21. — L'histoire prophétique d'Ezéchias, écrite d'avance afin que nous puissions maintenant faire les comparaisons et être fortifiés, encouragés et rassurés, est juste même dans les plus petits détails. La « Chrétienté » toute entière peut rendre le témoignage de ce que les messagers modernes accomplissent exactement les performances réalisées par ceux d'Ezéchias au cours de leur mission. Il est écrit : « Les coureurs allèrent ainsi de ville en ville dans le pays d'Ephraïm et de Manassé, et jusqu'à Zabulon. Mais on riait et l'on se mo-

19. De quelle manière le Roi Christ-Jésus ne procéda-t-il pas et quand montra-t-il comment le message devait être distribué ?

20. Comment le Roi Christ-Jésus procéda-t-il pour accomplir son onction consistant à prêcher le message ? Quand commença-t-il à agir ?

21. Comment les messagers d'Ezéchias procédèrent-ils ? Où, et pourquoi ?

17. Qu'était nécessaire pour sauvegarder l'existence du Royaume de Juda, et pourquoi ?

18. Quelle est la chose qu'Ezéchias désirait et essayait que le peuple comprenne ? Comment se montra-t-il un témoin fidèle de Jéhovah ?

quait d'eux. » Avec les lettres du Roi, les messagers allaient vers les peuples, de ville en ville, portant le message et proclamant sans crainte comme s'ils étaient sur les toits des maisons (Matt. 10 : 27). Pour aller parmi les tribus d'Ephraïm, de Manassé, de Zabulon et d'Issacar, tribus sous la domination du Roi Osée, ils ne demandèrent pas l'autorisation de ce dernier; aucun concordat, aucun traité ne fut signé avec Osée afin de pouvoir apporter le message d'un autre roi dans ses territoires. Cela était d'ailleurs superflu, la loi Théocratique s'appliquait à tout le pays, et n'avait pas à tenir compte des frontières nationales. Cette loi de Jéhovah était la loi suprême. Tous les Israélites, même le Roi Osée, prétendaient être sous cette loi de l'alliance, et, par suite devaient s'y soumettre et lui obéir.

22. — « Nous avons notre religion » raillaient et criaient ceux qui se moquaient des messagers d'Ezéchias. « Regardez nos veaux d'or à Dan et à Béthel, c'est là que nous allons adorer Jéhovah par ces idôles et nous avons pour cela nos propres prêtres, ordonnés par l'Etat, même par notre roi » Ce sont les paroles de certains d'entre eux. D'autres encore parlant des hauts-lieux, des temples de Baal à Samarie, disaient ne voir aucune raison plausible pour entreprendre ce voyage à Jérusalem. D'autres encore, sans aucun doute les prêtres de ces cultes et sectes religieuses voyaient dans l'activité des messagers d'Ezéchias quelque chose de plus dangereux pour eux. Pour cacher leur propre hypocrisie et pour protéger leurs petits trafics religieux et leurs combinaisons profitables, contre les révélations venant de la proclamation de la Pâque, ils accusèrent les ambassadeurs d'Ezéchias d'essayer de provoquer une rébellion contre l'Etat et d'essayer de rendre le peuple déloyal à Osée, en lui demandant de tourner le dos à la religion d'Etat, de quitter leur maison et d'aller, à l'appel d'un roi étranger, dans une capitale étrangère, Jérusalem, afin de se consacrer à une adoration étrangère. Ils prétendaient qu'il s'agissait d'un complot pour enlever au peuple son indépendance nationale en le plaçant sous la domination du roi Ezéchias. — Un cas on ne peut plus clair de sédition ! une menace certaine contre la sûreté de l'Etat politique ! — Toutes ces attaques avaient un seul but, elles visaient à contrecarrer les messagers-témoins de Jéhovah pour les empêcher par la crainte et la honte d'accomplir leur mission. Et les persécuteurs des messagers ne faisaient qu'amonceler l'opprobre sur le nom de Jéhovah et sur son Roi Théocratique.

23. — Jusqu'à quel degré de méchanceté cette conduite méprisante et moqueuse alla-t-elle, le récit biblique ne nous le dit pas. Mais un fait est certain c'est que les messagers traversèrent toutes les embûches et tous les territoires de ces religio-

22. Quelles furent les expériences des messagers au milieu des sujets du Royaume d'Israël, à cause de la religion ?

23. A quoi doit-on attribuer le retour des messagers, encore en vie, près du roi Ezéchias ?

nistes démoniaques et revinrent vivants faire leur rapport au Roi. Cette chose magnifique ne pouvait se réaliser que par la protection de Jéhovah.

24. — Le même traitement est accordé aux témoins de Jéhovah depuis 1919 et cela est si connu dans toute la « Chrétienté » qu'il est superflu de donner ici des détails. La « Chrétienté » également possède sa propre religion, pratiquée par des centaines de sectes et de cultes. Et, elle n'est certainement pas soumise au Roi de Jéhovah assis sur le trône de la nouvelle Jérusalem céleste. Elle a sa propre organisation de gouvernement et de domination, et elle choisit « César » plutôt que Christ comme Roi. La religion s'est compromise avec les Etats politiques de toutes sortes, rendant la « Chrétienté » coupable de fornication spirituelle. Néanmoins, la « Chrétienté » professe servir et représenter Dieu et former son organisation visible et son peuple choisi. Cependant elle prend de mauvaise part l'envoi des témoins de Jéhovah et leur proclamation de « cet Evangile du Royaume ». Elle a tout tenté, anti-chrétien ou non, pour les arrêter et les anéantir afin de réduire au silence la gracieuse invitation de leur Roi. L'ordination des témoins de Jéhovah pour prêcher en tant que ministres de Dieu a été contestée et considérée comme non valable; et des milliers d'entre eux, consacrés et mandatés comme ministres sont entravés dans l'accomplissement de leur libre ministère, retenus dans les camps de concentration et derrière les murs des prisons. Les journaux, la radio, les publications et les discours religieux les calomnient. On les tourne en ridicule, on se moque d'eux, on les désigne comme imposteurs, colporteurs de livres et de journaux, bigots, séditionnaires, fanatiques antipatriotes, remplis de prosélytisme, communistes, sonneurs aux portes, perturbateurs de la paix des quartiers, etc.

25. — L'abus a été poussé jusqu'à la limite extrême par les violences sur leurs personnes et par la destruction de leurs biens, soit par des émeutiers, soit au cours de perquisitions. Tous les prétextes furent bons et même des détours tortueux de la loi furent appliqués pour les arrêter et les emprisonner. Tous les dupes de la religion approuvaient et derrière eux Satan et ses démons mènent la danse. Le maintien des témoins de Jéhovah jusqu'en cette année 1945 ne peut résulter que de la protection de Jéhovah, protection qu'il accorde à ses fidèles serviteurs.

26. — Cependant, l'image n'est pas toute en noir et en douleurs. En continuant le récit biblique, nous trouvons : « Cependant, plusieurs hommes d'Aser, de Manassé et de Zabulon s'humilièrent et vinrent à Jérusalem. Dans Juda aussi la

24. Comment un pareil traitement fut-il réservé aux Témoins de Jéhovah au sein de la « Chrétienté » à partir de 1919 ?

25. A quoi les Témoins de Jéhovah doivent-ils d'exister encore en cette année 1945, et pourquoi ?

26. Dans le type, comme dans l'antitype, pourquoi y eut-il des suites favorables et comment Jéhovah rassembla-t-il le nombre complet de son reste ?

main de Dieu se déploya pour leur donner un même cœur et leur faire écouter l'ordre du Roi et des chefs, selon la parole de l'Eternel. » (2 Chron. 30 : 11, 12) Ainsi, dans le conflit soulevé par la question de choisir entre la religion et l'adoration de Dieu et entre l'obéissance aux hommes dans l'Etat politique et l'obéissance au grand Théocrate et à son Roi, des personnes avaient le courage de se montrer pour Jéhovah et pour son Roi. Aucune considération politique ne put les séparer de l'adoration de Jéhovah et ne put les empêcher de répondre à l'invitation du Roi. Il en est de même actuellement. A la suite de l'œuvre du témoignage du reste originel de Dieu, beaucoup rejetèrent la religion et se consacrèrent entièrement à Jéhovah s'engageant dans son adoration et dans son service. Ceux-ci, particulièrement de 1922 à 1931 furent ajoutés au reste comme Israélites spirituels. Ils constituèrent à eux tous un corps uni de Témoins Oints de Jéhovah, ayant tous à cœur de garder ses commandements par Christ-Jésus, le Roi. Ainsi, les persécutions des religionistes n'atteignirent pas leur but, elles ne purent ni détruire, ni arrêter l'« œuvre étrange », et selon son dessein, Jéhovah a rassemblé son reste. Jéhovah a donné ses bénédictions, montrant son approbation sur la manière de prêcher l'Evangile de maison en maison, de ville en ville, méthode consistant à prendre un contact direct avec le peuple pour lui annoncer le message.

27. — Cependant, quelle est la chose réservée aux adversaires religieux ? Le même sort les attend tous à la bataille d'Armagedon, sort semblable à celui du royaume d'Israël qui rejeta l'invitation d'Ezéchias, et ne vint pas célébrer la Pâque à Jérusalem. Trois ans exactement après ces faits, c'est-à-dire dans la quatrième année d'Ezéchias, le royaume d'Israël fut envahi par le puissant Salmanasar, roi d'Assyrie, et le siège de Samarie, la capitale d'Israël commença. Terrible, ce siège se continua pendant trois années et s'acheva par la chute de la ville. Les religionistes ayant survécu à l'invasion dévastatrice de l'Assyrien furent arrachés à leur pays et déportés comme captifs en Assyrie. Ils tombèrent dans l'oubli. Seulement ceux qui avaient écouté l'invitation d'Ezéchias et s'étaient consacrés de nouveau à l'adoration de Jéhovah au temple à Jérusalem étaient assurés de la miséricorde, de la protection et de la délivrance divines conformément au message d'avertissement d'Ezéchias. (2 Rois 18 : 9-12; 2 Chron. 30 : 9) Etant revenu à l'adoration de Jéhovah, le royaume de Juda sous Ezéchias fut simplement témoin du sort des moqueurs religieux, et pendant tout le règne d'Ezéchias, il continua à résister victorieusement à la puissance mondiale Assyrienne.

LA CELEBRATION RAVIVEE

28. — Tandis qu'une fin lamentable était le

27. Comment les événements se déroulèrent-ils alors pour les religionistes d'Israël, en opposition avec les événements qui survinrent pour le royaume de Juda ?

sort des religionistes d'Israël, remarquez les bénédictions pleines de joies qui échurent aux adorateurs du Dieu véritable. Remarquez aussi que la guerre contre la religion se continuait au même moment. « Un peuple nombreux se réunit à Jérusalem pour célébrer la fête des pains sans levain au second mois : ce fut une immense assemblée. Ils se levèrent, et ils firent disparaître les autels sur lesquels on sacrifiait dans Jérusalem et tous ceux sur lesquels on offrait des parfums, et ils les jetèrent dans le torrent de Cédron. Ils immolèrent ensuite la Pâque le quatorzième jour du second mois. Les sacrificateurs et les Lérites, saisis de confusion, s'étaient sanctifiés, et ils offrirent des holocaustes dans la maison de l'Eternel. Ils occupaient leur place ordinaire conformément à la loi de Moïse, homme de Dieu, et les sacrificateurs répandaient le sang, qu'ils recevaient de la main des Lérites. Comme il y avait dans l'assemblée beaucoup de gens qui ne s'étaient pas sanctifiés, les Lérites se chargèrent d'immoler les victimes de la Pâque pour tous ceux qui n'étaient pas purs, afin de les consacrer à l'Eternel. Car une grande partie du peuple, beaucoup de ceux d'Ephraïm, de Manassé, d'Issacar et de Zabulon, ne s'étaient pas purifiés, et ils mangèrent la Pâque sans se conformer à ce qui est écrit. » — 2 Chron. 30 : 13-18.

29. — Après la venue de Christ au temple en 1918, il en fut comme en ce jour lointain. Ceux qui répondirent à son invitation et qui adorèrent Jéhovah Dieu comme membres de son reste devaient se purifier de la souillure de la religion. L'adoration pure devant Dieu, le Père et la foi pure en l'agneau Divin, Christ-Jésus exigeaient la purification de toutes les souillures de la religion et de toutes les formes anti-scripturales d'adoration. Ce travail ne pouvait se faire en un jour, non plus en quelques années. La prophétie de Malachie au sujet de la venue du messager royal de Jéhovah au temple donne cet avertissement que le roi serait assis comme un fondeur purifiant l'argent. Il devait purifier comme l'or et l'argent, les « fils de Lévi », à savoir les sacrificateurs et les Lérites antitypiques, afin qu'ils puissent en justice présenter au Seigneur une offrande acceptable. « Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Eternel comme aux jours anciens d'autrefois » (Mal. 3 : 1-4) Cette purification était difficile et pleine d'épreuves. La religion était un piège et un péché enveloppant; et, comme aux jours d'Ezéchias, certains furent plus prompts que d'autres à se purifier du traditionalisme religieux et de ses pratiques néfastes, et à se laver dans les eaux de la vérité. Un reste persévéra jusqu'à la fin de la purification et se pré-

28. Au temps fixé, qui s'assembla à Jérusalem ? Quelle conduite tinrent-ils vis-à-vis de la religion ? Comment le sacrifice de la Pâque se déroula-t-il ?

29. De même, depuis 1919, comment et pourquoi une œuvre de purification eut-elle lieu ?

senta pur pour l'adoration de Jéhovah et pour son service actif comme témoins.

30. — Maintenant, voyez comment un roi juste peut aider le peuple à entrer en relation correcte d'adoration avec le Dieu Tout-Puissant ! « Mais Ezéchias pria pour eux, en disant : Veuille l'Eternel, qui est bon, pardonner à tous ceux qui ont appliqué leur cœur à chercher Dieu, l'Eternel, le Dieu de leurs pères, quoiqu'ils n'aient pas pratiqué la sainte purification ! L'Eternel exauça Ezéchias, et il pardonna au peuple » (2 Chron. 30 : 18-20). Ainsi, sans excuser la religion, sans excuser aucun accroc à sa loi théocratique, Jéhovah se montra plein de miséricorde pour ceux qui cherchaient à l'adorer dans une consécration sincère venant directement du cœur. Les Témoins de Jéhovah savent que Jéhovah a usé de patience envers eux jusqu'à ce qu'ils aient l'instruction nécessaire et l'opportunité de se purifier de toute religion par la connaissance de la vérité et par la puissance vivifiante de son esprit saint. Christ-Jésus, aussi, plaida devant Dieu en faveur de ceux qui en réalité étaient en défaut à cause de la religion, mais qui dans la droiture de leur cœur cherchaient la pure adoration de Jéhovah. Jésus pria pour eux et ils bénéficièrent du mérite de son sacrifice. Jéhovah Dieu exauça, et guérit son reste des effets impurs de son ancien contact et de son association avec la religion. « Mon âme, bénis l'Eternel ! Et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonna toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies, c'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde. » — Ps. 103 : 2-4.

31. — Après que les agneaux pascals eurent été sacrifiés sur l'autel, dans le parvis du temple, l'assemblée joyeuse à Jérusalem emporta chacun dans sa maison, son agneau pascal et ils mangèrent la Pâque. Ils commémorèrent ainsi la grande délivrance de la puissance mondiale égyptienne, délivrance que Dieu leur avait accordée pour la justification de son propre Nom en exécutant son jugement contre tous les dieux démoniaques de l'Egypte et contre tous les adorateurs religieux. Par son Roi Théocratique Ezéchias, Dieu délivra une fois de plus les Israélites des chaînes de la religion, ravissant son adoration au temple dans la ville sainte et se justifiant ainsi lui-même. Tout le reste fidèle, issu de toutes les différentes tribus du peuple de l'alliance était uni dans l'adoration comme des frères et des serviteurs de Jéhovah. Quelle paix, quelles bénédictions, quelle sainte fraternité les unissaient ! Et, de nos jours également, quelle semblable bonté d'en haut vient sur le reste maintenant que « le Royaume des cieux est là » et que le roi de Jého-

30. a) Quelle fut l'intervention du roi Ezéchias, et avec quel résultat ? — b) Comment Christ-Jésus a-t-il fait de même et avec quels résultats ?

31. a) Comment les Israélites mangèrent-ils la Pâque, et comment Jéhovah lui-même justifia-t-il son nom — ?) Que peut-on dire concernant les fidèles adorateurs de nos jours, et de ceux qui se tiennent écartés du festin Théocratique ?

vah dans le temple dirige l'assemblément du reste fidèle dans la pure et juste adoration ! Les religieux qui continuent à se moquer, et à calomnier, qui ne cessent de persécuter les témoins et qui se tiennent éloignés de l'organisation Théocratique et du festin de bonnes choses, continuent aussi à combattre dans la désunion et ils ne cessent de souffrir et de gémir à cause des malheurs qui s'abattent depuis 1914 sur tous ceux qui font partie de l'organisation de Satan.

32. — Mais il y avait plus que la célébration de la Pâque, au 14^{me} jour du mois ! La loi de Dieu (Ex. 12 : 18-20; Deut. 16 : 1-8) stipulait qu'à partir du jour suivant (le 15 Nisan) commençait la fête des pains sans levain qui devait durer une semaine entière. Au cours de cette semaine, le peuple entier devait se réjouir de la liberté que Jéhovah leur avait accordée en brisant les liens d'esclavage qui les tenaient sous le joug des puissances mondiales, et, ils devaient offrir des sacrifices spéciaux d'action de grâce et de louange à l'Eternel dans son temple. « Ainsi les enfants d'Israël qui se trouvèrent à Jérusalem célébrèrent la fête des pains sans levain, pendant sept jours, avec une grande joie; et chaque jour les Lévites et les sacrificateurs louaient l'Eternel avec les instruments qui retentissaient en son honneur. Ezéchias parla au cœur de tous les Lévites, qui montraient une grande intelligence pour le service de l'Eternel. Ils mangèrent les victimes pendant sept jours, offrant des sacrifices d'action de grâce, et louant l'Eternel, le Dieu de leurs pères. » (2 Chron. 30 : 21, 22). Nous avons ici un exemple de la joie et du contentement inexprimable de ceux du reste qui ne négligèrent pas de se rassembler dans tous les pays, dans toutes les nations pour adorer dans l'unité, l'Eternel, Jéhovah Dieu. L'adoration et le service pour Jéhovah sont des choses joyeuses, n'ayant rien de commun avec les méthodes formalistes, sacrosaintes et sombres des cultes sectaires de la « Chrétienté ».

33. — La fête des sept jours des pains sans levain préfigura la fête spirituelle continueuse dont se délectent les fidèles adorateurs de Dieu après avoir été libérés par son « Agneau de Dieu » sacrifié pour les croyants. « Car Christ, notre Pâque a été immolé. Célébrons donc la fête non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. » (1 Corinthiens 5 : 7-8). Vu que les membres du reste de Jéhovah observent cette fête continueuse avec une appréciation particulière depuis 1919 ils se gardent du levain (doctrine) des pharisiens modernes de la « Chrétienté », (Matt. 16 : 6, 12). En

32. Que célébrèrent les Israélites après la Pâque, et comment ? Quel exemple cela était-il pour nos jours ?

33. Que préfigura la fête des sept jours ? Pourquoi, à partir de 1919, les Témoins de Jéhovah étaient-ils capables de l'observer avec une appréciation spéciale ?

cette année remarquable de 1929, et après que les sept plaies de vérité eurent été versées sur la « Chrétienté », par le reste de Jéhovah pendant les sept années de 1922-1928, il leur révéla combien grande fut la délivrance qu'il leur avait accordée de l'Egypte antitypique, le monde actuel. Par la projection d'une lumière plus intense sur sa Parole longtemps mal comprise, il révéla à leur compréhension une vérité qui brisa les chaînes. Les « autorités supérieures » envers qui il ordonne à toute âme chrétienne de se soumettre sont Jéhovah Dieu et son Roi Christ-Jésus et non les puissances politico-religieuses de la « Chrétienté » ou des autres parties de ce monde. En ce même temps le Seigneur Dieu les réveilla au fait que le christianisme n'est pas une religion mais la vérité en doctrine et en pratique. (Romains 13 : 1-5; voir aussi le livre « Gouvernement », page 132, publié en 1928; et aussi « The Watchtower » du 1^{er} juin 1929, sous « Autorités Supérieures »).

34. — Avec une joie ne pouvant s'exprimer que par une activité fidèle, le reste de Jéhovah se réjouit fortement devant Lui, chantant ses louanges en proclamant sa vérité et en employant tous les instruments et moyens disponibles dont Jéhovah avait pourvu pour amplifier le son de ce message. Ils furent agréables à Dieu, non en immolant des victimes animales sur un autel littéral mais en lui offrant le sacrifice de leurs lèvres, lèvres animées par son esprit pour proclamer hardiment et avec amour son message du Royaume. Leurs progrès dans la connaissance des vérités théocratiques étaient dûs au Roi Christ-Jésus. Au temple, il a reflété la lumière de Jéhovah sur la Bible dévoilée. Ainsi il l'a interprétée et l'a rendue compréhensible. Et comme son reste s'est engagé dans une campagne mondiale d'éducation biblique, enseignant aux peuples de bonne volonté la connaissance exacte du Seigneur, Christ-Jésus, le plus grand Ezéchias leur a parlé avec rassurance et encouragement. Il les a soutenus en déversant sur eux son esprit. Le monde présent a donc vu s'accomplir la campagne d'éducation la plus intense et la plus irrésistible, concernant le Nom et le Royaume de Jéhovah, que cette « ère chrétienne » ait jamais vue. Et ce n'est pas encore la fin !

PROLONGATION DE LA FETE

35. — Pendant au moins seize années, c'est-à-dire durant tout le règne du religioniste Achaz, la nation d'Israël n'avait pas célébré la Pâque annuelle ni la fête des pains sans levain. Maintenant, le rétablissement de cette célébration était si joyeux et si profitable que l'on considéra après une si longue interruption que la durée de la fête était trop courte : « Toute l'assemblée fut d'avis de célébrer sept autres jours. Et ils célébrèrent joyeusement ces sept autres jours; car Ezéchias,

34. Comment le reste des Témoins de Jéhovah s'est-il réjoui et comment a-t-il offert le sacrifice ? Comment et avec quels résultats, le Roi Christ-Jésus les a-t-il encouragés ?

roi de Juda, avait donné à l'assemblée mille taureaux et sept mille brebis, et les chefs lui donnèrent mille taureaux et dix mille brebis, et des sacrificateurs en grand nombre s'étaient sanctifiés. Toute l'assemblée de Juda, et les sacrificateurs et les Lévites, et tout le peuple venu d'Israël, et les étrangers venus du pays d'Israël ou établis en Juda, se livrèrent à la joie. Il y eut à Jérusalem de grandes réjouissances; et depuis le temps de Salomon, fils de David, roi d'Israël, rien de semblable n'avait eu lieu dans Jérusalem. » — 2 Chron. 30 : 23-26.

36. — Joyeusement, le Roi Ezéchias et les princes voulurent supporter les dépenses pour que la fête se continue pendant sept autres jours complets. Aucun rationnement en viande n'existait et ils ne devaient pas demander des timbres de ravitaillement auprès d'autorités envieuses. Les 19.000 taureaux et brebis donnés par le roi et les princes apportaient un grand travail aux Lévites car les animaux devaient être tués, écorchés, préparés, certaines pièces étant destinées à l'autel, d'autres à l'assemblée en fête. Ils étaient pour le moins aussi occupés que les travailleurs chargés des buffets aux grands congrès des Témoins de Jéhovah qui eurent lieu au cours des récentes années. Mais pour ces témoins, il n'était pas seulement question d'un festin de choses matérielles, mais surtout d'un festin réconfortant de bonnes choses spirituelles. Et le Roi Christ-Jésus a prolongé le festin des vérités du Royaume et du témoignage Théocratique plus que son reste ne s'y attendait d'abord. Tous sont heureux de le voir se prolonger même au-delà de cette année 1945.

37. — Mais regardez ! Quels sont ces autres participants à la fête ? Et en tel nombre ? Etaient-ils invités et devaient-ils être présents ? Oui ! car le texte prophétique dit : « et les étrangers venus du pays d'Israël ou établis en Juda, se livrèrent à la joie » (2 Chron. 30 : 25) Naturellement ces étrangers ne comprenaient pas seulement la classe des Néthiniens qui servaient au temple assistant les Lévites dans leur service à l'autel et aux cuisines en portant de l'eau et en préparant le bois. Il y avait beaucoup d'autres non-Israélites étrangers au pays. Tous étaient des adorateurs consacrés de Jéhovah jouissant des bienfaits de l'alliance avec la nation d'Israël. Ils étaient en unité avec les Israélites en gardant l'ordonnance de la loi. Ces étrangers préfiguraient une classe autre que celle du reste, les Israélites spirituels d'aujourd'hui, à savoir, la classe des « gens de bonne volonté », ou des « Jonadabs » ou des « autres brebis » du Seigneur. A partir de 1919, et spécialement après que le message « Des millions actuellement vivants ne mourront jamais » ait

35, 36. a) Que décida-t-on à la fin des sept jours, et comment cela fut-il bien organisé ? — b) Comment une chose semblable eut-elle lieu dans l'antitype ?

37. a) Selon le récit qui assistait encore à la fête typique ? — b) Qui y était préfiguré et comment ceux-là viennent-ils participer à la fête de nos jours ?

été répandu, cette classe des « autres brebis » ayant entendu l'appel du Roi, rompit avec la religion et se tourna vers Jéhovah Dieu et vers son organisation Théocratique capitale Sion, le Royaume. Dans le temps ancien, les étrangers du territoire d'Israël, aussi bien que ceux séjournant dans le royaume de Juda, vinrent au temple de Jérusalem. Ainsi cette classe des « étrangers » d'aujourd'hui a entendu l'invitation du Roi pour pratiquer l'adoration de Jéhovah et pour participer à la fête Théocratique de la libération, fête célébrée dans son temple. Ces étrangers viennent avec les Israélites spirituels qui forment le reste et le Roi Christ-Jésus souhaite avec amour la bienvenue aux « étrangers ».

38. — En 1935, le Roi au temple révéla que ces « gens de bonne volonté », ces « étrangers » sont ceux qui, restant fidèles jusqu'à la fin formeront la « grande multitude » (Apoc. 7 : 9, 10). Au cours de l'actuelle épreuve d'intégrité envers Dieu, maintenant, ils sont « devant le trône de Dieu et le servent nuit et jour dans son temple ». Le Roi, le Bon Berger, les conduira dans la vie éternelle sur la terre dans la justice du Monde Nouveau, et alors, ils bénéficieront du privilège immense de pouvoir accomplir le « mandat divin », comme il fut révélé par le Roi en l'année 1938. Depuis lors, le Roi a continué de pourvoir à leur intention d'une abondante nourriture spirituelle et il a tenu ouvertes les portes de la libre adoration du Seigneur Dieu. En compagnie du reste, les compagnons « étrangers » se réjouissent de la « prolongation de la fête des bonnes choses » sur la sainte montagne de Jéhovah. Leur joie ne connaît pas de bornes, et largement et de tout cœur ils portent l'invitation du roi aux autres personnes appartenant à la classe de « l'étranger », personnes qui ne se sont pas encore manifestées.

39. — De qui viennent cette joie et ce festin spirituel ? Le récit du festin typique ordonné par Ezéchias nous le montre selon ce qui est écrit : « Les sacrificateurs et les Lévites se levèrent et bénirent le peuple; et leur voix fut entendue, et leur prière parvint jusqu'aux cieux, jusqu'à la sainte demeure de l'Éternel » (2 Chron. 30 : 27). Et, c'est bien celui qui habite dans les cieux, l'Être Suprême qui dispense ces bonnes choses parce que le temps est arrivé où commence le règne de son Roi Oint, le plus grand Ezéchias. Les « sacrificateurs et les Lévites » étaient anciennement les représentants de Jéhovah et ainsi leurs bénédictions sur le peuple au cours de la célébration de la fête au temple figuraient les bénédictions de Jéhovah pour ses adorateurs fidèles. Les bénédictions que Jéhovah donne aujourd'hui surpassent de loin celles du passé. Il accorde

maintenant ses riches bénédictions à ceux qui l'adorent en tant que témoins sur la terre, c'est-à-dire, au reste et aux « étrangers » de bonne volonté. Dans sa demeure Sainte, Il entend aussi leurs prières pour la paix et pour la prospérité de tous ses serviteurs, et il les bénit en accordant ces choses qu'ils demandent. — Ps. 122 : 6-9.

40. — Au temps d'Ezéchias, cette célébration produisit un bon effet sur les adorateurs au temple à Jérusalem. Une grande campagne anti-religieuse fut conduite dans le pays, et cela avant que les adorateurs ne retournent dans leurs maisons. Voici ce qui est rapporté : « Lorsque tout cela fut terminé, tous ceux d'Israël qui étaient présents partirent pour les villes de Juda, et ils brisèrent les statues, abattirent les idoles, et renversèrent entièrement les hauts lieux et les autels dans tout Juda et Benjamin et dans Ephraïm et Manassé. Puis tous les enfants d'Israël retournèrent dans leurs villes, chacun dans sa propriété » (2 Chron. 31 : 1). Cette unité d'action contre la religion, ou démonisme, dans le pays que Dieu avait donné était conforme à la volonté divine, et le roi oint approuva cette action.

41. — Actuellement aussi, au jour favorisé qui voit le rétablissement de l'adoration de Jéhovah, la joyeuse célébration de la fête de la Liberté ne s'achève pas simplement par le repas des vérités révélées. Le zèle de la maison de Dieu pour l'adoration, zèle qui fut nourri au cours de cette fête doit se manifester par l'action contre les puissances du démonisme. Autour du reste et de leurs fidèles compagnons dans l'adoration s'agitent les institutions religieuses et leurs armées, qui cherchent les artifices propres à enlever la liberté aux serviteurs de Jéhovah. Cependant, les témoins de Jéhovah ne sont pas endormis devant ce danger et ils répètent : « C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude » (Gal. 5 : 1). Conscients de ce que la plus grande protection contre la religion est de continuer le combat commencé contre elle, ils avancent en unité avec leur Roi Christ-Jésus. Partout ils élèvent l'étendard de la vérité, mettent en fuite les hordes religieuses et ne tolèrent rien de religieux à l'intérieur de l'organisation Théocratique. Ils gardent ainsi pur le service pour Dieu. Bénie par le Roi, la fête de la libération provoque une grande activité chez le reste et aussi parmi les « étrangers » bien-aimés afin que le nom de Jéhovah puisse être glorifié et justifié. Et simultanément, les bénédictions de la liberté continuent à arriver et à se répandre au loin. Ces bénédictions doivent encore atteindre des multitudes d'« hommes de bonne volonté ».

38. Comment les années 1935 et 1938 furent-elles saillantes dans la fête ? Quelle attitude remarque-t-on quant à la prolongation de la fête ?

39. A qui doit-on cette joie et ce festin de bonnes choses spirituelles ? Quelle étendue prirent les bénédictions ?

40. Quelle est l'action entreprise qui montra, au cours de la célébration ancienne, que le bon effet s'était produit sur les adorateurs de Jéhovah ?

41. Par quelle action semblable la fête antitypique fut-elle suivie et pour quelles raisons ?

Eli, le chef de la maison infidèle

La foi en Dieu est basée sur sa Parole. Elle est fondée sur la connaissance, et prouvée par des œuvres. Sans cela personne ne peut plaire à Dieu. (Romains 10 : 17; Hébreux 11 : 1, 6; Jacques 2 : 17-26) Les prédicateurs religieux et les prêtres de la « Chrétienté » se posent comme ayant la foi, la connaissance et les œuvres, mais les faits évidents démentent leurs revendications. Le service des lèvres qu'ils rendent, la « forme de piété » qu'ils déploient, les œuvres qu'ils accomplissent afin de se faire remarquer des hommes, aucune de ces moqueries ne délivrera au jour de la vengeance de Dieu. Non seulement ils surpassent les actes des méchants et accordent des indulgences et des absolutions à leur profit, mais ils s'enfoncent au plus profond du péché et de l'infidélité. Quand la couvée de vipères de Satan sera exterminée à Armageddon, ces fiers et hautains blasphémateurs seront identifiés à elle, et tous ceux qui confient leur sort à ces prétendants à la piété descendront dans la mort. La « Chrétienté » religieuse et son clergé se basent sur la tradition et sur des « œuvres de justice » selon leur propre jugement et non sur la Parole de Dieu. Ils n'ont pas de foi.

Il fut un temps où les conditions en Israël préfigurèrent la « Chrétienté ». Les désastres qui s'abattirent sur cette nation typique illustrent d'une manière vivante l'avenir de la « Chrétienté » et cet avenir n'est pas la merveilleuse image que font miroiter les politiciens et autres dirigeants de ce monde à la civilisation de ce vingtième siècle. Jetez, pendant un moment, un regard sur les siècles écoulés, et voyez ce qui se prépare. (1 Corinthiens 10 : 11) Reportez-vous au douzième siècle avant Christ. C'est à peu près à la fin de la période des Juges. Pendant quelque 300 ans le tabernacle du culte de Jéhovah opéra à Silo, Eléazar ayant été le premier Souverain Sacrificateur à y officier. Dans ces dernières années de la période des juges cependant, Eli (« Héli » suivant certaines versions) occupait cette importante fonction. Il était descendant de Aaron, non par l'ainé Eléazar, mais par un des fils d'Ythamar, le plus jeune. (Lévitique 10 : 12; 1 Chroniques 24 : 3; 2 Samuel 8 : 17; 1 Samuel 22 : 9; 14 : 3) Comment le sacerdoce fut transféré à la branche cadette de la maison de Aaron, cela n'est pas écrit et d'ailleurs n'apparaît pas être important. Les choses prophétiques importantes sont enregistrées.

Le nom « Eli » signifie « Jah est grand; ascension; haut placé ». Comme souverain sacrificateur représentant le Très-Haut Jéhovah, Eli était certainement haut-placé. Il agit aussi comme juge en Israël, s'intercalant entre les juges Samson et Samuel.

Son service dura 40 années, crotent la majorité des autorités. (1 Samuel 4 : 18) Le premier aperçu que l'Écriture divine donne d'Eli le montre assis sur un siège près de l'un des poteaux du temple de l'Eternel, sur ce qui semblait être un trône de jugement (1 Samuel 1 : 9; Rotherham, marg.) Mais il est montré passant un jugement à la hâte concernant une femme craignant Dieu. Anne priait le Seigneur avec ferveur, ses lèvres se mouvaient, mais les paroles murmurées en son cœur étaient audibles. Eli dit rapidement « Jusques à quand seras-tu dans l'ivresse ? Fais passer ton vin ». Voyant sa faute, il renvoya Anne disant « Va, en paix : et que le Dieu d'Israël exauce la prière que tu lui as adressée ! » — 1 Samuel 1 : 9-18.

Eli fut rapide à accuser faussement Anne d'être une « fille de Bélial » et à la réprimander injustement; mais il n'était pas dans une situation pour le faire avec force. Et pourquoi pas ? n'était-il pas le souverain sacrificateur pour faire des reproches ? Oui, mais le propre seuil de sa maison avait besoin d'un bon balayage. Au verset 12 du chapitre 2 on peut lire : « Les fils d'Eli étaient des fils de Bélial, ils ne connaissaient point l'Eternel ». Les cinq versets suivants montrent que ces fils servant comme sacrificateurs n'étaient pas satisfaits de la portion que la loi de Dieu leur accordait. Ils pouvaient avoir la poitrine et l'épaule droite, mais une coutume avait été innovée à Silo, par laquelle le serviteur du sacrificateur venait et prenait comme part supplémentaire tout ce qu'il pouvait accrocher du sacrifice au moyen d'une fourchette à trois dents (Lévitiques 7 : 31-34). Les sacrificateurs se servaient eux-mêmes avant l'Eternel. Ils devaient offrir la graisse sur l'autel de Jéhovah, mais ils négligeaient de le faire tandis

qu'ils satisfaisaient leur propre ventre avec ce qui ne leur revenait pas. Certains adorateurs protestaient « Quand on aura brûlé la graisse, tu prendras ce qui te plaira. » Alors on entendait la réponse arrogante « Non ! tu donneras maintenant, sinon je prends de force. » Les fils d'Eli n'étaient pas satisfaits avec les provisions de Dieu; ils ne croyaient pas que « la piété avec le contentement est une grande source de gains » (1 Timothée 6 : 6). Ils n'avaient pas de foi. Et apparemment le souverain sacrificateur Eli ne faisait pas de reproches à ce sujet; il prenait plutôt part à leur péché. (1 Samuel 2 : 29) Le résultat en fut que « les hommes méprisaient les offrandes de l'Eternel » (Verset 17).

Un fait scandaleux fut reproché doucement à ses fils par Eli. Leur basse conduite était devenue un sujet de conversation habituel en Israël, et Eli « apprit comment ses fils agissaient à l'égard de tout Israël; il apprit aussi qu'ils couchaient avec les femmes qui s'assemblaient à l'entrée de la tente d'assignation. Il leur dit : Pourquoi faites-vous de telles choses ? Car j'apprends de tout le peuple vos mauvaises actions. Non, mes enfants, ce que j'entends dire n'est pas bon; vous faites pécher le peuple de l'Eternel. Si un homme pêche contre un autre homme, Dieu le jugera; mais s'il pêche contre l'Eternel, qui intercédera pour lui ? Et ils n'écouteront pas la voix de leur père. » (1 Samuel 2 : 22-25) Ces femmes étaient là pour servir Jéhovah, et non pour être les objets du plaisir de prêtres dégénérés. (Exode 38 : 8; Juges 11 : 34-40) Nos temps modernes ne sont pas sans de semblables prêtres. Les fils d'Eli étaient endurcis dans le péché. Ils avaient commis des péchés méritant la mort selon la loi de Dieu. Non seulement Eli méprisait cette loi mais il n'évita pas non plus de leurs fonctions ces êtres vils.

Les jugements de Jéhovah étaient maintenant montés hauts contre Eli. Le temps vint où ils devaient être déclarés. Jéhovah envoya un prophète au vieil Eli, avec ce message lourd de pressentiment « Pourquoi foulez-vous aux pieds mes sacrifices... et d'où vient que tu honores tes fils plus que moi, afin de vous engraisser ? » demanda Jéhovah. Une traduction moderne dit « Pourquoi regardez-vous mes sacrifices d'un œil envieux ? (Smith-Goodspeed). Aussi bien que ses fils il convoitait, pour s'engraisser, les parts du sacrifice qui ne lui étaient pas allouées. Pour cette raison l'homme de Dieu exprima le jugement divin. Le pouvoir, l'influence et l'autorité de la maison d'Eli devaient être détruites, comme le montrent ces paroles « Je retrancherai ton bras et le bras de la maison de ton père ». Il lui apprit aussi qu'il n'y aurait plus de vieillards dans sa maison; ils mourraient à la fleur de l'âge. La calamité et l'affliction s'abattaient sur le tabernacle. Et comme un signe de véracité de l'exécution de ces jugements, ses deux fils dépravés mourraient le même jour. Mais le service de Jéhovah par le sacerdoce serait assuré par un souverain sacrificateur fidèle qui serait suscité. Eli entendit, mais il ne prit aucune mesure purificative. Même ses fils Hophni et Phinée, continuèrent à assumer leurs fonctions (1 Samuel 2 : 27-36).

Un autre message de jugement parvint aux oreilles d'Eli, cette fois par l'entremise du jeune Samuel. Jéhovah dit à ce dernier « Voici je vais faire en Israël une chose qui étourdira les oreilles de quiconque l'entendra. En ce jour j'accomplirai sur Eli tout ce que j'ai prononcé contre sa maison; quand je commence, j'achève. Car je lui ai déclaré que je jugerai sa maison à perpétuité, à cause de l'iniquité qu'il savait exister, parce que ses fils se sont rendus méprisables, sans qu'il les ait réprimés. C'est pourquoi je jure à la maison d'Eli, que jamais le crime de la maison d'Eli ne sera expié, ni par des sacrifices ni par des offrandes, de toute éternité. » (1 Samuel 3 : 11-14; Marg.) En entendant ceci Eli répondit apathiquement « C'est l'Eternel, qu'il fasse ce qui lui semble bon ! » Il ne montra aucun remord ni ne prit aucune mesure corrective.

Le jugement dont Dieu le menaçait éclata enfin comme un orage, sur lui et sa famille. Israël partit en guerre contre les Philistins et fut battu, perdant environ 4.000 hommes. En retournant au camp, ils se demandèrent pourquoi ils avaient été battus, et se décidèrent à aller chercher l'arche d'alliance dans le tabernacle à Silo et de l'amener dans la bataille avec eux. Les fils d'Eli l'accompagnaient et lorsque l'arche d'alliance pénétra dans le camp des Israélites, la terre trembla par suite

des cris poussés Mais il n'y a aucune trace de jeûne, ou prière, ou repentir pour l'impiété dans laquelle ils étaient tombés — 1 Samuel 4 : 1-9.

Anxieusement Eli attendait l'issue. Il était assis sur un siège près du chemin et il veillait. Le jour même que la bataille fut engagée et terminée la nouvelle arriva à Silo. Un homme de Benjamin et de l'armée israélite arriva harassé dans la ville, ses vêtements déchirés; et la tête couverte de terre. La ville orientale reconnut ces choses comme des signes de calamité et de lamentation. On n'attendait pas de bonnes nouvelles, mais quand le désastre qui accablait Israël fut connu, les habitants de la ville poussèrent un cri d'affliction et d'effroi. Eli entendit les cris de lamentation. Il n'avait pas vu le Benjamite ni les foules assemblées; il était âgé de 98 ans et était aveugle. Entendant le tumulte, il en demanda la cause. Le Benjamite en phrases nettes lui rapporta le quadruple message de malheur : « Israël a fui devant les Philistins et le peuple a éprouvé une grande défaite; et même tes deux fils, Hophni et Phinéas sont morts, et l'arche de Dieu a été prise ». — 1 Samuel 4 : 10-17.

Israël avait fui, trente mille hommes avaient été tués, ses fils avaient aussi été tués et l'arche avait été capturée. Chaque malheur étant plus grand que le précédent on atteignit le point culminant du désastre. Ce lourd message frappa Eli avec une telle force que sa vie s'en alla. A peine eût-il fait mention de l'arche de Dieu, qu'Eli tomba de son siège à la renverse, à côté de la porte; il se rompit la nuque et mourut, car c'était un homme vieux et pesant. Il avait été juge en Israël pendant 40 ans. — 1 Samuel 4 : 18.

Dans les temps passés, la présence de l'arche de Dieu avait apporté la victoire (Jésuë 6 : 4) Pourquoi pas cette fois ? Elle avait été prise de sa propre place dans le tabernacle à Silo.

De plus, le souverain sacrificateur et les sacrificateurs et le peuple s'étaient éloignés de Dieu. Pour cela Il n'était pas avec eux. Ils ne remplissaient pas les conditions de l'alliance.

L'arche de l'alliance était devenue un peu plus qu'un fétiche religieux à leurs yeux, et c'était à ce point de vue superstitieux qu'ils l'avaient amenée avec eux. Ils n'avaient pas de foi, et ne pratiquaient aucune œuvre de justice et ils n'étaient pas disposés au repentir. Jéhovah s'était détaché d'eux, et ne se sentait pas obligé de les aider à cause du déploiement extérieur ou prétendue foi, ce qui ne signifiait pas plus pour eux qu'une cérémonie religieuse.

La « Chrétienté » moderne se trouve elle-même dans une position similaire. Sa « Forme de piété » et de rituel religieux ne lui apportera pas le salut des jugements de Dieu contre elle. La maison d'Eli illustre la « classe » de l'homme du péché » de la « Chrétienté » infidèle, comprenant aussi « le mauvais serviteur ». Des religionistes arrogants, de nos jours, demandent plus que leur part. Ils honorent les hommes et non Dieu. Leur maison religieuse ou système est condamné. Le désastre de Silo fut prophétique de la fin de la « Chrétienté » (Jérémie 7 : 14) Aussi certainement que la maison d'Eli fut destinée du sacerdoce, ainsi le clergé de la « Chrétienté » sera évincé. (1 Roi 2 : 27; 1 Chroniques 6 : 1-8, 50-53). Et aucune doctrine de « réconciliation universelle » ne la sauvera. (1 Samuel 3 : 14) La conduite impie du clergé, qui s'élève lui-même, a fait que beaucoup se sont détournés de Dieu et ont méprisé son service (1 Samuel 2 : 17). Les personnes de bonne volonté envers Dieu, voyant l'hypocrisie de la religion, se tournent vers l'étude de la Parole de Dieu. Là ils acquièrent la vraie connaissance, et leur foi s'élève sur des bases solides.

Une Lettre réjouissante

Les fruits magnifiques de la proclamation publique

Chers Frères,

Par la présente je vous communique les résultats des deux premières conférences publiques (sur le marché) qui ont été faites à V... A l'occasion de la première journée, trois familles qui ne furent plus visitées durant toute l'occupation sont venues demander le lieu d'étude; par moment il y avait plus de 150 auditeurs attentifs sur la place... Lors du deuxième dimanche, deux familles ont été à nouveau retrouvées. Après les causeries, beaucoup de personnes sont venues demander des explications.

Durant les causeries les frères avaient remarqué un jeune homme appartenant aux groupements de jeunesses catholiques; celui-ci avait le sourire aux lèvres et haussait les épaules. Un frère, s'approcha de lui et lui présenta « Consolation ». Ce dernier répondit : « Monsieur, nous avons l'église qui nous enseigne gratuitement la Parole de Dieu ». Mais les frères n'eurent pas le temps de répondre. Ce fut la foule qui répondit : « Si vous voulez aller à l'église, allez-y, elle n'est pas loin d'ici; mais laissez ces gens accomplir leur travail en paix; ce qu'ils disent est juste. » Un frère en profita pour présenter « Consolation » au public en expliquant que lorsqu'ils achètent un journal, ils doivent payer un franc; pour ces revues il était donc logique d'en demander au moins le prix de fabrication. « Mais — dit-il à titre de conclusion — chez les témoins de Jéhovah chacun travaille pour gagner son pain quotidien, et il enseigne la

Parole de Dieu à d'autres gratuitement, à ses heures de loisir; chez nous on ne paie pas pour être baptisé, pour se marier, pour mourir, et lorsque notre causerie sera terminée nous ne ferons aucune quête. » Inutile de dire que notre zélé religioniste n'attendit pas la fin pour déguerpir sans mot dire.

Espérant que nous aurons toujours plus d'occasions de glorifier le nom de Jéhovah par ce nouveau moyen que le Seigneur met à notre disposition, et qu'il nous permet d'accomplir avec tant de fruits, nous restons vos co-combattants pour la THEOCRATIE DE JEHOVAH

Groupe O...

PROGRAMME DES ETUDES

LA FETE DE LIBERATION DU ROI

Semaine du 4 au 10 novembre — Paragraphe 1 à 13.

Semaine du 11 au 17 novembre — Paragraphe 14 à 27.

Semaine du 18 au 24 novembre — Paragraphe 28 à 41.

Numéro 9 — 1945

Prix : 4 Fr.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situations difficiles ne peuvent pas payer les « ETUDES BIBLIQUES DE LA TOUR DE GARDE » recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Editeur responsable : H. BOELAERT

106, Place des Verreries - Jambes

Imp. « ERASME » s.p.r.l. (G. De Prince), 65, r. du Prétoire, Brux.